

25^{ème} anniversaire de la fondation du Couvent Saint Thomas d'Aquin

Homélie du Dimanche 26 septembre 2004
(XVII^{ème} dimanche après la Pentecôte)
Chéméré-le-Roi

Mes biens chers Frères,

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour marquer cet anniversaire : il y a 25 ans, les premiers Frères de la Communauté arrivaient à Chéméré. Les habitants du village voyaient succéder aux enfants de la colonie de vacances des hommes curieux, bientôt vêtus de noir et de blanc.

25 ans !
Le temps d'une génération !
Nous l'avons mesuré, non sans émotion, lorsque, l'année dernière, est arrivé au Couvent le premier novice plus jeune que notre Fraternité !

Aussi, c'est d'abord l'action de grâces qui doit monter de nos cœurs ! Oui, nous devons rendre grâce à Dieu ! Saint Bernard disait : « L'ingratitude est un vent desséchant. » Elle rend, en effet, le cœur dur, le cœur incapable de s'extasier devant les merveilles de Dieu. Il ne sait plus aimer, car il ne se sait plus aimé de Dieu.

L'action de grâces comporte deux temps : reconnaître les dons et remercier. Pour nous, reconnaître les dons, c'est reconnaître d'abord que la réalisation de cette fondation n'allait pas de soi. C'était une aventure un peu folle en cette fin des années soixante-dix. L'Église subissait une terrible tourmente depuis 15 ou 20 ans. Tout s'effritait et le printemps annoncé par certains ressemblait fort à un automne. Le clergé et la vie religieuse traversaient une crise profonde, une crise d'identité qui entraîna de nombreux abandons et très peu d'entrées. Alors, si cela pouvait inciter à créer quelque chose de nouveau, il faut reconnaître que le contexte extérieur n'était pas porteur. Au sein même de la réaction traditionaliste, le projet de notre fondation était loin de remporter des soutiens unanimes ! Et nous avons vu, depuis ces 25 ans, plusieurs essais de fondations nouvelles se terminer par des échecs.

Alors oui, il est juste et bon de rendre grâces pour les miséricordes du Seigneur qui nous ont permis d'exister et de durer. Dans l'humilité, nous devons reconnaître ces dons de Dieu, ce que le Seigneur a permis au long de ces années :

- 25 ans de vie religieuse et de prière : 25 ans d'office choral, de célébrations de la sainte messe, 25 ans de vie offerte des Frères !
- 25 ans aussi d'études pour la formation des Frères et au service de l'Église : notre revue *Sedes Sapientiae*, qui en est un fruit, fêtera bientôt elle-même ses 25 ans !



Les Frères à l'Office dans la Chapelle du Couvent (Chéméré)

• 25 ans d'activités apostoliques : c'est en juillet 1979 que le Père Louis-Marie de Bli-gnières prêcha la première retraite du Rosaire. Depuis, presque 1 500 retraitsants auront profité de cette halte de paix et de prière, de ce chemin privilégié pour découvrir ou redécouvrir le visage du Christ par Marie et s'engager à leur suite.

Il faudrait citer également toutes les autres activités apostoliques : les camps de jeunes, les pèlerinages, les groupes de foyers accompagnés, les confessions et accompagnements spirituels...

Remercions donc notre Seigneur et remercions tous ceux qui furent ses instruments par qui la fondation a pu se construire, se développer et grâce à qui elle peut encore aujourd'hui continuer son activité religieuse et apostolique.

Là encore, quel émerveillement devant tant de générosité, lorsque nous repassons en mémoire tous ceux qui, au cours de ces 25 années, nous ont aidés. Je pense à ce Frère qui, en 1979, a offert une année pour aider à la fondation du couvent. Je pense aux premiers ouvriers bénévoles qui ont aidé à aménager cette chapelle conventuelle. Je pense à tous ces bienfaiteurs qui depuis 5, 10, 15 ans, parfois plus, continuent à soutenir notre existence par un virement mensuel. En tout, vous êtes des centaines, des milliers de bienfaiteurs qui avez contribué à l'aména-

Sœur Lucie

Sœur Lucie s'est éteinte le dimanche 13 février en fin de journée à l'âge de 97 ans. Avec ses cousins Jacinthe et François (béatifiés en mai 2000), la Vierge lui était apparue à Fatima à partir du 13 mai 1917 en leur demandant de prier pour la conversion des pécheurs et en révélant ce que l'on a appelé les 3 secrets de Fatima.

Charles de Foucauld béatifié à la Pentecôte

Le Père de Foucauld (1858 - 1916) sera béatifié le 15 mai prochain, jour de la Pentecôte, avec 7 martyrs espagnols et 3 religieuses. Le Saint Siège tenait à le béatifier pendant cette année de l'Eucharistie, lui qui avait fait de la Messe et de l'Adoration Eucharistique le centre de sa vie d'ermite.

Mémoire et identité, le dernier livre du Saint Père

Le Cardinal Ratzinger a présenté devant la presse le dernier livre du Pape Jean-Paul II. Ce livre est une réflexion philosophique et théologique sur les maux du siècle (communisme, nazisme, avortement...). Il s'agit du 5^{ème} livre de Jean-Paul II.

Le Cardinal Medina-Estevéz nommé Cardinal Protodiacre

Parmi ses fonctions, le cardinal protodiacre « annonce au peuple, le nom du Souverain Pontife nouvellement élu », ainsi qu'il est établi dans le Code de droit canonique (can. 356.2)

Lors des consistoires pour la création de nouveaux cardinaux, le pape lit la formule de création et proclame les noms des nouveaux cardinaux. A chaque cardinal, le Souverain Pontife attribue une Église de Rome (« titre » ou « diaconie ») comme signe de sa participation auprès du pape au soin pastoral de la ville.

Selon la tradition du diocèse de Rome, le Collège cardinalice est divisé en trois ordres : l'ordre des évêques, l'ordre des prêtres et celui des diacres. L'insertion des cardinaux dans un ordre est de l'unique ressort du Saint-Père.

Lors d'un Conclave, le cardinal le plus âgé de l'ordre des diacres, ou cardinal protodiacre, « annonce au peuple en attente, l'élection et le nom du nouveau Souverain pontife » (UDG n. 89) en prononçant les célèbres paroles : « Annuntio vobis gaudium magnum, habemus Papam, Eminentissimum ac Reverendissimum Dominum NN, qui sibi nomem imposuit NN ».

Extrait des bulletins et des dépêches de Zenit, Vatican Info Service, APIC, CEF, DICL...

Rassemblé par Jérémie Groyer

Avez-vous le S.M.I.C. ?

Non, il ne s'agit pas du « salaire minimum interprofessionnel de croissance », mais simplement du savoir minimum indispensable au chrétien.



La dispute au Saint Sacrement
Chambre des Signatures (Vatican)

Ainsi, un homme, que bien des gens du « vieux Belloy » ont connu, disait un jour : « Mes connaissances religieuses se sont arrêtées à ma communion solennelle ». Il était conscient qu'un énorme décalage existait entre ses responsabilités à la tête d'une importante entreprise et un « savoir religieux » minimum pour ses 12 ans, mais très insuffisant pour l'âge adulte et l'autorité qu'il devait exercer.

Il y a cependant quatre connaissances indispensables au chrétien :

La connaissance des vérités qu'il faut croire

C'est un écho de la parole de Notre Seigneur : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné ». C'est ainsi qu'un étudiant américain, Thomas Mertens, ayant lu, par hasard, cette parole, décida aussitôt de se préparer au Baptême. Les vérités qu'il faut croire sont résumées dans le



gement, à l'agrandissement et à la vie quotidienne du Couvent !

Je pense aussi à toutes les prières dont il a bénéficié : car une fondation est une aventure spirituelle qui a d'abord besoin du secours de la prière. Ici, il faudrait nommer nos tertiaires, les âmes consacrées, en particulier celles dominicaines et celles des carmels qui prient pour nous derrière leurs grilles.

Notre action de grâce doit aller également vers ceux qui nous ont aidés à passer certains caps difficiles. Pensons à ceux qui nous ont apporté leurs précieux conseils, leur soutien efficace ; ceux qui ont permis l'érection canonique de la Fraternité en 1988, en particulier le Saint-Père.

Car, vous le savez, tout ne s'est pas fait en un jour. Une fondation, c'est une histoire de patience. Le beau cloître, que vous pourrez admirer tout à l'heure, n'a pas dix ans d'existence, ni les stalles où se trouvent les Frères. La galerie qui relie les deux bâtiments principaux, elle, n'a pas cinq ans. Des photos vous montreront comment les travaux se sont déroulés au fil des années. Mais n'oublions pas qu'il en fut de même, bien que de façon moins visible, pour la construction spirituelle de la Communauté : elle bénéficie maintenant de toute l'expérience acquise au cours de ces longues années.

Oui, que d'actions de grâces à rendre en ce jour !

Les parents d'un de nos Frères ont fêté récemment leurs trente ans de mariage. En réponse aux félicitations de leurs enfants, ils ont déclaré : « On continue ». La véritable action de grâce conduit, non seulement à remercier, mais aussi à rester fidèles aux grâces reçus. Disons donc : « Avec l'aide de la grâce de Dieu, la protection de Notre-Dame du Rosaire et de saint Dominique, continuons dans la fidélité à notre vocation ! »

En 25 ans, la vie de l'Église a évolué et la situation a changé, c'est vrai. Mais notre vocation garde toute son actualité. Ajoutons : elle est encore plus nécessaire, vu les progrès de l'ignorance religieuse. Et, si un certain renouveau de la prière se manifeste dans bien des endroits – redécouverte du chapelet, de l'adoration eucharistique –, la crise de la théologie est encore terriblement présente dans les universités catholiques et la pensée de nombre de clercs.

Notre vocation, quelle est-elle ? Le Père dominicain qui prêchait notre retraite de Communauté, il y a 15 jours, nous le rappelait : « la Vérité divine aimée et enseignée ». La Vérité qui est une Personne : Jésus. La Vérité découverte dans la prière et l'étude ;

la vérité sur Dieu ; la vérité sur l'homme, son origine, son destin ; la vérité qui est Parole de salut...

Regardez autour de vous : combien parmi vos connaissances connaissent Dieu ? le Christ notre Seigneur et notre Sauveur ? combien même pensent que l'on peut connaître l'existence de Dieu ? Lorsque je suis dans le métro, aux heures de pointe, je ne puis m'empêcher de me demander : dans cette foule, qui croit en Dieu ? qui sait que le Fils de Dieu est venu mourir sur la Croix pour son salut ? qui sait à quels desseins miséricordieux il est appelé par Dieu ?

Je me rappelle cette histoire touchante d'un petit enfant. Il était revenu bouleversé chez lui, à midi, car il venait de découvrir qu'un autre enfant de sa classe ne croyait pas en Dieu...



Procession à Complies devant la Sainte Vierge
pour le Salve Regina (Chéméré)

Nous sommes trop « habitués » à l'ignorance, à l'incroyance de nos contemporains. Saint Dominique, lui, ne pouvait pas s'habituer. Devant l'ignorance religieuse de ses contemporains, qui les laissait sans défense devenir victimes des prédicateurs hérétiques, il ne pouvait pas s'habituer : il laissa tout tomber et, avec son évêque, il passa des années à évangéliser les régions gagnées par les cathares. Mais il voulait en même temps instruire le peuple chrétien si ignorant de sa foi ; il voulait encore partir en mission auprès de ces peuples barbares du nord et de l'est de l'Europe, non encore évangélisés.

Il ne pouvait pas s'habituer... Et nous ? Nous savons qu'il y a un milliard de chinois qui ignorent souvent jusqu'au nom du Christ, et cela ne nous empêche pas de dormir ? Nous savons que des millions d'Européens ou d'Américains se tournent vers des sectes parce qu'il n'y a personne pour annoncer et témoigner du Nom du Christ, et cela ne nous empêche pas de dormir ? Plus près de nous, notre camarade d'école, notre collègue de travail, notre voisin, ne croit pas en Dieu ou a abandonné toute vie chrétienne, et cela nous laisse indifférent ?

Alors, oui, notre vocation est belle.

Comme Jésus a besoin de nos mains pour soigner les malades, de nos dons pour soulager les pauvres, de nos sourires pour réconforter les malheureux, il a besoin de nos lèvres pour annoncer son amour aux hommes. Il a besoin de notre bouche pour transmettre ses paroles de salut aux autres.

Pour certains, nous serions des « intellectuels »... disons, des inutiles, voire des orgueilleux ou des semeurs de brouilles avec nos controverses théologiques... Si c'était vrai, c'est qu'alors nous serions des fils bien infidèles à N. P. S. Dominique ! Saint Dominique n'a pas créé une Académie internationale des Sciences Morales et Politiques !

L'étude, chez les fils de Dominique, ce n'est pas pour le plaisir de passer des diplômes à inscrire sur une carte de visite ou pour la joie de parler à des gens savants... Non, elle fait partie de nos pénitences ! Nous étudions d'abord pour connaître et aimer Dieu, et le faire connaître et aimer de tous, des savants comme des simples.

« Que vont devenir les pécheurs ! » Tel est le cri de Dominique ! C'est cette sainte angoisse qui doit animer nos études comme toutes nos actions.

Saint Dominique a voulu que ses fils soient des religieux pour que, justement, ils ne deviennent pas des rats de bibliothèque.

Souvent, les fidèles ne voient pas très bien la différence entre un religieux prêtre et un prêtre séculier, à part le fait que le religieux vit en communauté – d'ordinaire – et qu'il doit obéir à son supérieur. Il est vrai que l'on a souvent de beaux exemples de prêtres tout donnés au Seigneur et à leur ministère. Néanmoins, la différence est grande entre eux et le religieux.

Car ce dernier a émis les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Il s'est donné autant qu'il est possible à Dieu. Saint Thomas compare cela au don du pommier en même temps que le don des pommes. Il vous est plus avantageux que l'on vous offre l'arbre tout entier plutôt que les pommes, une par une... Ainsi, la vie du religieux se caractérise par la radicalité de son don au Seigneur. Et c'est sur cette vie donnée, consacrée, que s'épanouira l'apostolat dominicain.

Oui, notre vocation de fils de saint Dominique est belle et nécessaire : religieux consacrés au Seigneur, chercheurs et amants de Dieu dans la prière et l'étude, nous sommes voués à transmettre la Parole de bonheur et de salut apportée sur terre par le Verbe incarné.

Continuons dans la fidélité !

Au terme de ces réflexions, tournons nos regards vers Marie, notre Mère et Patronne. Nous ne pouvons oublier de lui ren-



Saint Vincent Ferrer prêche aux infidèles
Cathédrale de Vannes

dre grâce. Elle a tenu et tient une telle place dans nos vies ! C'est en la fête de son Patronage sur la famille dominicaine, le 22 décembre 1979, que notre Père Prieur et fondateur a reçu l'habit des mains du Père Guérard des Lauriers. Nous avons tous reçu le nom de Marie avec notre nom de religion. C'est pendant l'année mariale de 1987 que s'est opéré notre changement de position. C'est en la fête de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse que les Frères ont émis les premiers vœux publics perpétuels (27 novembre 1988) et, une semaine plus tard, ils recevaient l'onction sacerdotale durant la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception... J'arrête ici. Chaque soir, nous chantons le *Salve Regina* en une procession devant sa statue.

Qu'elle continue à protéger notre humble Fraternité, lui donnant d'être fidèle dans l'Église et dans l'unité des cœurs dont parle saint Paul dans l'épître, à notre vocation avec votre aide pour qu'un jour nous puissions tous être réunis et chanter ses louanges dans la gloire du ciel.

Père Bernard-Marie Laisney
Fraternité Saint Vincent Ferrier

Fraternité Saint Vincent Ferrier
Couvent Saint Thomas d'Aquin
53340 Chéméré-le-Roi

Symbole des apôtres ou « Je crois en Dieu », c'est la première partie de tout Catéchisme Catholique.

La connaissance des biens qu'il faut désirer

Car notre volonté profonde est orientée vers le Bien et le bonheur, même si le choix de ce bien nous laisse parfois hésitant. C'est pourquoi Notre Seigneur a enseigné à ses apôtres le : « Notre Père qui êtes aux Cieux ... » car Dieu est un Père qui aime ses enfants et leur offre son pardon et sa grâce tout au long d'une vie et tout au long de l'histoire humaine.

La connaissance de la volonté de Notre Père du Ciel

Ce sont alors les « Commandements de Dieu » puis les « Béatitudes » données par Notre Seigneur au début du Sermon sur la montagne. Une foule de 5 000 hommes (sans compter les femmes et les enfants) avait suivi Jésus et L'avait entendu dire : « Celui qui M'aime obéit à Mes commandements » - ou encore - « Celui qui M'aime, qu'il porte sa croix et qu'il Me suive ». C'est pourquoi, il est heureux que bien des gens, chrétiens ou non, soient allés voir le film de Mel Gibson et en soient revenus émus, ayant vu jusqu'où le Sauveur nous a aimés.

La pratique des sacrements

Notre réponse à ces trois connaissances nécessaires est impraticable sans les sacrements dont le premier est bien le Baptême, car Notre Seigneur a bien dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire », et pour vivre dans la grâce de son baptême, en état de grâce les autres sacrements nous sont nécessaires, surtout les sacrements de pénitence (ou de réconciliation) et d'Eucharistie, tout au long de la vie. Sans oublier le sacrement du Mariage, fondement de la famille, et le sacrement de l'Ordre qui fait les prêtres. Lesquels doivent, comme saint Paul « évangéliser », c'est-à-dire annoncer le message de vérité et d'amour confié par Jésus à Son Église. C'est ce que s'efforce de faire votre curé.

Abbé Péhelle



66. Abréviation du saint sacrement.